Â« Nous avons besoin de la diaspora. Continuez votre engagement contre le cancer du sein au SÃ©nÃ©gal et nous aurons encore des rÃ©sultats satisfaisants Â». C'est l'appel que le Dr Fatma GuÃ©noune, professeur Ã l'Institut de CancÃ©rologie de Dakar, a lancÃ© aux SÃ©nÃ©galais de l'extÃ©rieur rÃ©unis Ã Rouen dans le cadre d'une soirÃ©e organisÃ©e par l'Association Henriette qui lutte contre le cancer du sein au SÃ©nÃ©gal.

La confÃ©rence, qui eut lieu, samedi dernier, Ã©tait organisÃ©e Ã l'occasion de l'anniversaire de la crÃ©ation de l'Association Henriette. Sa crÃ©ation rÃ©pondait, 2 ans auparavant, au plaidoyer du journaliste et chroniqueur Souleymane Jules Diop sur les ravages du cancer du sein. Un flÃ©au qui touche la chaire et l'intimitÃ© de nombreuses familles sÃ©nÃ©galaises dont le Pr. Mamadou Diop est un des pionniers de la lutte contre ce mal. En effet, au SÃ©nÃ©gal, 2.500 nouveaux cas sont dÃ©celÃ©s chaque annÃ©e. Le cancer du sein touche des femmes productives Ã¢gÃ©es entre 30 et 60 ans.

Engagement de la diaspora

Le Dr Fatma GuÃ©noune s'est rÃ©jouie d'Ãªtre parmi ses compatriotes venus de toute la France pour s'enquÃ©rir de la situation dÃ©sastreuse provoquÃ©e par le cancer du sein au SÃ©nÃ©gal. Des diapos et films ont Ã©tÃ© projetÃ©s pour mieux sensibiliser le public sur les ravages de ce flÃ©au. L'Ã©motion Ã©tait palpable dans la salle. Les tÃ©moignages des victimes Ã©taient passÃ©s par lÃ . Les films retracent Ã©galement le difficile quotidien des praticiens sÃ©nÃ©galais pour mener Ã bien leur mission Ã cause du manque criant de moyens, de ressources et la vÃ©tustÃ© des appareils.

Loin de tomber dans une forme de fatalitÃ©, le Dr Fatma GuÃ©noune a conviÃ© les SÃ©nÃ©galais de la Diaspora Ã une grande solidaritÃ© pour lutter contre le cancer du sein, Ã l'instar de l'Association Henriette. Â« Ne nÃ©gligez pas vos efforts, votre parole Â», a-t-elle insistÃ©. En effet, la diaspora peut Ãªtre un porte-voix vers leurs familles et connaissances au SÃ©nÃ©gal pour mieux sensibiliser sur les causes et les premiers symptÃ´mes de la maladie. Un appel qui a trouvÃ© un rÃ©el Ã©cho, selon Amadou Willier, prÃ©sident de l'Association Henriette. Â« Le plus important rÃ©side dans la contribution financiÃ¨re Â», a-t-il notÃ©.

Â« Nous avons besoin d'argent pour continuer d'accompagner les patientes et soutenir les praticiens Â», a ajoutÃ© M. Willier. Â« Jusqu'Ã prÃ©sent, l'association fonctionne avec les contributions des membres et des bonnes volontÃ©s Â», a tenu Ã rappeler Samba Kandji, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de la structure. Â« Nous n'avons attendu personne, et nous n'attendrons aucun gouvernement. Nous ferons toujours ce que nous estimons Ãªtre notre devoir envers le SÃ©nÃ©gal Â», a-t-il prÃ©cisÃ©.

Par Moussa DIOP